

Pour [la plateforme « Le jour d'après »](#)

Révolution 5G : Cinq générations ensemble, sur les territoires, vieillissent debout, jusqu'au bout, malgré tout !

Révolution 5G

C'est la première fois dans l'histoire de l'Humanité que quatre à cinq générations se côtoient dans les familles, dans les villes, dans les villages.

Notre société n'a pas pris la mesure de l'adaptation nécessaire à cette réalité : où vont vivre ces générations, comment, avec qui, avec quels moyens ?

Face à la peur du choc des générations, travaillons à ce que la guerre des générations¹ n'ait pas lieu.

Peur de (mal) vieillir et peur de mourir

Après les morts de la canicule de 2003, ceux du Covid-19 de 2020 montrent les retards français. Combien de rapports, de Plan solidarité grand âge... ont décrit les actions à mener depuis 2003 (depuis le rapport Laroque en 1962) ?

La crise sanitaire du Covid-19 montre l'abandon du secteur médico-social derrière le sanitaire, l'abandon des professionnels en première ligne.

Les aînés ne sont jamais prioritaires. Par peur de mal vieillir, peur de la mort ?

Or ce déni, cet âgisme nous coûte cher : surmédicalisations, hospitalisations évitables, risques professionnels trois fois supérieurs au secteur du bâtiment et des travaux publics...

Malgré les promesses des candidat.e.s à l'élection présidentielle : toujours pas de **vrai 5ème risque de Sécurité Sociale pour compenser les situations de handicap quel que soit l'âge, partout sur les territoires.**

Toujours pas de **service intégré, professionnel pour accompagner le vieillissement individuel** : notre mille-feuilles à la française (état, région, départements, communes, services...) persiste et épuise les plus âgés et leurs proches aidants.

Deux exemples : il existe au moins cinq façons² de répondre à un seul et même besoin : aider à faire une toilette ! Et d'un département à l'autre, les crédits pour les heures APA (Allocation personnalisée d'autonomie) varient de 18 à 25 euros pour un service final normalement équivalent. Il vaut donc mieux vieillir et travailler dans les Hauts-de-Seine que dans la Creuse !

On va tous vieillir : transformons ce temps de vie perçu comme une contrainte en opportunité !

C'est une opportunité inédite dans l'histoire de l'Humanité : nous vivons deux fois plus longtemps qu'un Français né au début du siècle dernier (quand l'espérance de vie ne dépassait pas 45 ans en 1900).

A nous d'inventer les opportunités de cette vie longue, de ces nouvelles tranches de vie âgée, au grand âge : projets, liens, relations, culture, technologies, engagements, habitats, prévention santé, jusque la toute fin de vie, digne, apaisée.

Faut-il rappeler que les citoyens les plus âgés sont les maires, les bénévoles des associations, les grands-parents et arrière-grands-parents... acteurs clés de notre société ?

¹ Essai : « La guerre des générations aura-t-elle lieu » de Serge Guérin et Henri Tavoillot, chez Calmann-Lévy

² Analyse du [Collectif « Une société pour tous les âges »](#) dont j'anime la coordination

Vieillir est aussi une opportunité économique que l'on appelle (mal) la « Silver économie » avec ses produits, ses services, ses soins aux domiciles, concrets, non délocalisables, utiles, voire sacrés pour une vie digne, debout jusqu'au bout.

Et bien vieillir, debout, en favorisant la prévention, le maintien de la robustesse, a des impacts médico-économiques favorables.

Comment sortir de l'impuissance ? Des culpabilités ?

- 1. Admettre qu'il faut un professionnalisme certain, fin, exigeant et pluridisciplinaire** pour prendre soin du grand âge : de la prévention pour vieillir debout au prendre soin des polyopathologies, des maladies neuro-évolutives, de la fin de vie de l'épuisement des proches aidants. **La gériatrie, la gérontologie, sont de vraies spécialités au même titre que la pédiatrie.**
- 2. Tout se joue dès l'école :** il faut donc renforcer les enseignements initiaux des professionnels de l'aide et du soin avec les techniques qui outillent l'entrée en relation, le maintien du lien, la qualité du prendre soin et limitent 80 % des troubles du comportement³ .
Lutter contre l'âgisme commence au jeune âge : en abordant le parcours de vie dès l'enfance, dès l'école, en favorisant l'intégration sociale de toutes les générations, les liens intergénérationnels, en favorisant la formation tout au long de la vie.
- 3. Tout se joue sur le terrain, sur les territoires, jusque l'intimité des soins.** Impossible de bien vieillir, de bien prendre soin sur des territoires mal équipés en services maillés, connectés, professionnels.
D'où l'intérêt d'une démarche comme le label de l'OMS « Villes Amies des Aînés », qui guide et outille la dynamique positive, y compris économiquement, d'un vieillissement accompagné.
D'où l'intérêt du label Humanitude, premier label de bienveillance pour les Ehpad, les services d'aides et de soin aux domiciles. Les professionnels des établissements labellisés sont fiers de leur métier et fiers des impacts médico-économiques qu'ils obtiennent : moins de médicaments, moins d'hospitalisations, moins de risques professionnels.

Notre société peut sortir par le haut de cette crise sanitaire en activant ces leviers qui demandent d'abord une prise de conscience que l'on peut vieillir debout aujourd'hui. Même avec une maladie neuro-évolutive qui nous terrifie.

Les réponses à la transition démographique s'alignent avec celles de la transition écologique : durables, territoriales, culturelles.

A nous de poser les bases d'une société pour tous les âges, debout jusqu'au bout !

Annie de Vivie

Fondatrice de www.agevillage.com

Coordinatrice www.humanitude.fr

Tel. 06 03 44 88 02 – anniedevivie@agevillage.com

³ Etude d'impact des formations Humanitude avant/après formation : baisse de 83% des troubles chez les personnes Alzheimer – www.humanitude.fr / www.lelabelhumanitude.fr